

## Luc 2, 1-14 La Nativité

« Marie emmaillota l'enfant »

« Il y avait des bergers »

« Gloire à Dieu et paix sur la terre »

Jésus naît au hasard d'un voyage dans un abri misérable et il n'y a que des bergers pour l'accueillir. Mais les anges proclament le mystère du Sauveur, Christ Seigneur, la gloire qu'il rend à Dieu et la paix qu'il apporte aux hommes.

(Note dans la TOB)

La fête de **la Nativité met une lumière spéciale dans notre cœur**. C'est la douceur de l'Esprit de Dieu, celle qui convient à l'enfance. Puisque nous avons cette lumière dans le cœur, nous célébrons la grâce que Dieu donne aujourd'hui, ici et maintenant.

Cette grâce se manifeste pour le salut de tous les hommes. Par elle, toutes les familles de la terre sont bénies. Cette grâce nous incline à la paix, à la fraternité et à la compassion. Elle nous incline à prendre dans nos bras les corps souffrants, les isolés, les laissés-pour-compte.

Que le Seigneur répande sa grâce afin que ceux qui souffrent soient consolés, afin que les amants de la guerre se laissent toucher et s'ouvrent à la fraternité.

### **Que sa grâce consolide en nous l'esprit d'enfance.**

Jésus, le Fils de Dieu, vient sur terre pour vivre sa vie et pour donner sa vie. Il accepte d'être radicalement vulnérable, d'avoir besoin, de dépendre des autres et, du coup, il nous donne de pouvoir ouvrir notre cœur.

Il y a deux moments clés dans la vie de Jésus : sa naissance et sa mort qui enclenchent chez l'autre le soin. Dans son évangile, Luc rapproche la naissance et la mort de Jésus avec le geste du soin. Il écrit pour l'un de ces moments : « Marie mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune » (Lc 2, 7). Marie a son cœur ouvert par son enfant et elle prend soin de lui.

Pourquoi donc sommes-nous capables de prendre soin des autres ? C'est parce qu'ils en ont besoin. Notre bonté, notre pitié se met en mouvement par la présence de l'autre démuné... C'est le cri du bébé qui met en route le berger, c'est le petit corps de l'enfant nouveau-né qui fait que sa mère l'emmaillote.

(Extraits d'homélies dans « Prie en chemin »)

« Gloire » veut dire le rayonnement de Dieu, le « poids », l'importance de Dieu.